SHELLAC présente

BELLA E PERDUTA

un film de
PIETRO MARCELLO

87 min – DCP – 1.66 – Couleur – 5.1– Italie – 2015

SORTIE NATIONALE JUIN 2016

Matériel de presse sur www.shellac-altern.org

CONTACTS
DISTRIBUTION
SHELLAC
Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille
Tél. 04 95 04 95 92
contact@shellac-altern.org

PROGRAMMATION
SHELLAC
Lucie Commiot / Anastasia Rachman
Tél. 01 70 37 76 20
programmation@shellac-altern.org

PRESSE
RENDEZ-VOUS
Viviana Andriani,
Audrey Grimaud
2 rue Turgot
75009 Paris
Tél. 01 42 66 36 35
viviana@rv-press.com

SYNOPSIS

Tommaso, simple berger, veille jusqu'au jour de sa mort sur un palais abandonné dans la région de Naples, en proie aux pillages et réduit à l'état de décharge par la camorra.
Polichinelle émerge alors des profondeurs du Vésuve pour accomplir sa dernière volonté : prendre soin d'un jeune buffle. L'animal et Polichinelle voyagent ensemble vers le Nord, à travers les paysages sublimes de l'Italie.
Entre mythe et réalité, une fable sur l'Italie contemporaine, *belle et perdue*...

NOTES DU RÉALISATEUR

« J'ai appris à regarder l'Italie tout en la contemplant depuis les trains, redécouvrant ainsi sa beauté et sa ruine.
J'ai longtemps voulu faire un film itinérant qui traverserait des provinces pour décrire l'Italie :
belle, oui, mais perdue. Leopardi l'a décrite comme une femme qui pleurait la tête
dans ses mains à cause du poids de son histoire, et du mal ancestral lié à sa beauté.
Lorsque je suis tombé sur le Palais Royal de Carditello et sur l'histoire incroyable de Tommaso,
« l'ange de Carditello », un berger qui avait tout sacrifié pour offrir des années de sa vie
afin de s'occuper de ce bien artistique abandonné - j'ai vu une métaphore puissante de ce que je voulais vraiment décrire.
Suite à la mort prématurée et soudaine de Tommaso Cestrone,
Bella e perduta – conçue initialement comme un « voyage à travers l'Italie » - est devenu un film différent,
construisant un mariage entre conte de fées, documentaire, rêve et réalité.
Carditello est le symbole d'une beauté perdue et de la lutte d'un individu.
Et en même temps, cette histoire, profondément enracinée dans l'histoire de notre pays,
examine un sujet universel : la relation entre l'homme et la nature. »

Pietro Marcello

PROPOS DE PIETRO MARCELLO

L'origine du film

Le projet s'est inspiré d'un livre écrit par Guido Piovene, « Viaggio in Italia » (« Voyage en Italie » aux éditions Flammarion, 1958), avec l'idée de faire un voyage à travers l'Italie du Sud vers le Nord.

En commençant le voyage en Campanie, dont je suis originaire, nous avons rencontré un berger, Tommaso Cestrone, et avons découvert un palais de la famille des Bourbon, abandonné depuis des siècles. L'histoire de ce berger qui s'occupait du palais et sauvait des buffles d'un destin tragique n'aurait dû être qu'un épisode du film. Mais, au milieu du tournage, Tommaso est mort et il m'a paru important de suivre son histoire dans ce film, à travers la forme d'un rêve, d'un conte contemporain.

Le Palais Royal de Carditello

L'histoire du Palais de Carditello est une histoire paradoxale, exemplaire de la schizophrénie de la société dans laquelle nous vivons, où l'on parle beaucoup de la protection des valeurs culturelles et environnementales tandis que ces valeurs sont détruites. Au XVIIIème siècle, sous le règne des Bourbon le palais est une « ferme modèle », un centre d'excellence zoologique inspiré par le travail des scientifiques de l'Europe entière. Quand la Maison de Savoy leur succède, la gestion du palais est laissée à un écuyer de Casal Del Principe, un camorriste de l'époque, marquant ainsi le début d'un déclin qui perdurera tout au long du XXème siècle, voyant le palais devenir une planque pour le clan des camorristes de la région. Pour toutes ces raisons, Carditello est un symbole de l'histoire

complexe du pays : une terre qui a été longtemps très fertile et qui est remplacée aujourd'hui par un des plus grands lieux d'ensevelissement d'Europe.

L'homme et la nature : un thème universel

Le désastre environnemental qui a affecté la Campanie ressemble à beaucoup d'autres dans le monde, et la relation entre l'homme et nature est peut-être le vrai thème universel de notre époque.
Tommaso Cestrone était un berger, un homme simple qui adorait la beauté, qui savait comment la reconnaître mais qui n'était pas capable de l'exprimer. Pourtant, il avait un grand intérêt pour la nature, le même intérêt qu'il avait pour les animaux, ce qui est le fait d'une génération qui, bien qu'elle ne puisse pas tenir une discussion « environnementaliste », est devenue le seul bastion de la défense du paysage.
Le personnage de Sarchiapone, incarné dans le buffle, est en quelque sorte le symbole de cette relation écrasante de l'homme envers l'animal.
Bella e perduta est l'histoire des aventures de deux âmes humbles - l'homme, Tommaso, et l'animal, Sarchiapone -, mais c'est aussi l'histoire d'une rédemption à travers laquelle ces deux âmes se battent contre la malhonnêteté et la spéculation.

Polichinelle et le conte

Avant de devenir le personnage masqué de la Commedia dell'Arte que nous connaissons tous, Polichinelle, chez les étrusques, est un demi-dieu qui écoute les morts parler avec les vivants, portant des messages de la vie après la mort : notre Polichinelle est chargé d'emmener Sarchiapone, le jeune buffle sauvé par Tommaso juste avant qu'il ne meure, loin du Palais Royal. L'écriture de ce conte s'est faite pendant le voyage, en fonction des lieux traversés et des gens qu'on a rencontrés.
C'est un berger qui nous a suggéré une fin tragique et réaliste pour Sarchiapone : l'animal ne peut pas échapper à son destin de serviteur de l'homme. La mort frappe encore, cette fois ritualisée et sacrificielle, mais tout de même, survient la mort d'un animal.

BIOFILMOGRAPHIE DE PIETRO MARCELLO

Né à Caserta en 1976, Pietro Marcello a étudié la peinture à l'Académie des beaux-arts. Autodidacte dans la réalisation et le cinéma, après avoir travaillé pour la radio et réalisé ses premiers documentaires et courts métrages, son premier film de fiction, La bocca del lupo, sorti en France en 2010, a été récompensé dans de nombreux festivals dans le monde (Tel Aviv international Film Festival – Meilleur documentaire international, Festival de Cine de Ciudad de México - Prix "Alas de la Ciudad" – Meilleur film étranger, BAFICI-Buenos Aires Internacional Festival - Prix spécial du Jury, Cinéma du Réel - Prix International de la Scam, Berlinale –Prix Caligari, Torino Film Festival – Prix du meilleur film et Prix Fipresci, parmi d'autres)

Filmographie

2014 Bella e perduta
2011 Il silenzio di Pelešjan
2009 La bocca del lupo
2007 Il passaggio della linea (court-métrage)
2005 La baracca (court-métrage)

LISTE TECHNIQUE

Réalisation ..... PIETRO MARCELLO
Producteurs..... SARA FGAIER, PIETRO MARCELLO
Producteur délégué ..... DARIO ZONTA
Scénario..... MAURIZIO BRAUCCI, PIETRO MARCELLO
Photographie ..... PIETRO MARCELLO, SALVATORE LANDI
Montage ..... SARA FGAIER
Une production ..... AVVENTUROSA avec RAI CINEMA
En collaboration avec..... MARIO GALLOTTI
..... ISTITUTO LUCE CINECITTÀ
..... et FONDAZIONE CINETECA DI BOLOGNA
Soutenu par..... MiBACT – DIREZIONE GENERALE PER IL CINEMA
Avec l'aide ..... ROLEX MENTOR AND PROTÉGÉ ARTS INITIATIVE
..... SCAM – BOURSE BROUILLON D'UN RÊVE
En association avec ..... BCC DI SAN MARZANO DI SAN GIUSEPPE
Ventes internationales ..... THE MATCH FACTORY
Une distribution..... SHELLAC

LISTE ARTISTIQUE

SARCHIAPONE
Buffle ..... ELIO GERMANO est la voix de SARCHIAPONE

TOMMASO
Berger et gardien du palais abandonné ..... TOMMASO CESTRONE

PULCINELLA
Personnage traditionnel masqué,
intermédiaire entre les vivants et les mort ..... SERGIO VITOLO

GESUINO
Berger et poète ..... GESUINO PITTALIS

Retrouvez l'ensemble du catalogue sur
www.shellac-altern.org